



# **ENSEMBLE ENSEMBLE**

## **VINCENT THOMASSET**

Compagnie **Laars & Co**  
Direction artistique **Vincent Thomasset**  
laarsandco.vt@gmail.com  
[www.vincent-thomasset.com](http://www.vincent-thomasset.com)

**BureauProduire** / Production, diffusion, administration  
Cédric Andrieux - 06 33 18 35 35 - [cedric@bureauproduire.com](mailto:cedric@bureauproduire.com)  
[www.bureauproduire.com](http://www.bureauproduire.com)

Dans la lignée de ses précédentes créations, Vincent Thomasset creuse la question du double au filtre du langage. Parcours de vie, matériaux biographiques réels ou fictifs forment les contours de cette pièce sonore incarnée, spatialisée, où la subjectivité des interprètes se mêle aux fragments auxquels ils prêtent voix. Traversant des paysages vocaux et charnels, *Ensemble Ensemble* met en jeu la circulation du verbe comme une architecture mentale aux multiples dimensions.

Gilles Almavi, programme du Musée de la Danse

## Diffusion

21 septembre [sortie de résidence publique] : Le Vivat - scène conventionnée d'Armentières

25-26 septembre 2017 [création] : Théâtre du Gymnase - Marseille, Festival Actoral

18, 19, 20, 22, 23, 24 novembre 2017 : Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris

29 mars 2018 : La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, Festival 360

mars-avril 2018 [date en cours] : Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse, Festival Artdanthé

Relations presse **Alter Machine**

Elisabeth Le Coënt 06 10 77 20 25 - [elisabeth@altermachine.fr](mailto:elisabeth@altermachine.fr)

Carole Willemot - 06 10 77 20 25 - [carole@altermachine.fr](mailto:carole@altermachine.fr)

**Conception, texte** Vincent Thomasset

**Interprétation** Aina Alegre, Lorenzo De Angelis, Julien Gallée-Ferré, Anne Steffens

**Lumière** Pascal Laajili

**Création sonore** Pierre Boscheron

**Musique originale** Benjamin Morando & Gabriel Urgell Reyes (The Noise Consort)

**Conseiller musical** Benjamin Morando

**Conseillère artistique** Ilanit Illouz

**Scénographie** en collaboration avec Vincent Gadras

**Costumes** en collaboration avec Angèle Micaux

**Assistante mise en scène** Flore Simon

**Régie générale** Vincent Loubière

**Production** Laars & Co

**Coproduction** La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille, Musée de la Danse - Rennes, Le Vivat - scène conventionnée d'Armentières, La Ménagerie de Verre, Pôle Culturel d'Alfortville.

Vincent Thomasset est artiste associé à La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc dans le cadre de Surface Scénique Contemporaine.

L'association Laars & Co est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique.

Avec le soutien de l'ADAMI.

Avec le soutien du département du Val-de-Marne pour l'aide à la création.

**Avec le soutien** de La Chartreuse Villeneuve lez Avignon - centre national des écritures du spectacle, de l'Atelier de Paris - Centre de Développement Chorégraphique, du Centre Dramatique National Nanterre Amandiers



*Ensemble Ensemble* répond au désir d'accompagner son existence de présences multiples, qu'elles soient réelles, fictives, subies ou convoquées. Pièce sonore, littéraire et chorégraphique, *Ensemble Ensemble* met en jeu la notion de parcours, d'itinéraire, de traversée. Ou comment lieux et corps produisent de la pensée, comment donner corps à la voix, voix à la pensée.

La question de l'identité, de sa construction, apparaît au fil de la pièce, traversée par la figure du double. Le plateau est structuré par quatre interprètes qui, de part leurs mouvements, actions et positionnements, définissent des espaces mouvants permettant au verbe de circuler. Lieux et personnes se confondent, se répondent, des plages sonores et compositions musicales ponctuent la pièce, reconfigurent les lieux.

### **Texte**

Le texte, divisé en chapitres [*Tu m'écoutes*, *Statues de Sel*, etc.], traverse la pièce de part en part. Monologues et dialogues s'entremêlent. La figure du couple voit le jour, s'estompe, revient inexorablement. La notion de double est convoquée par le biais de dialogues entre «Toi» et «Moi» pris en charge par les quatre interprètes. Anne Steffens et Julien Gallée-Ferré prêtent leurs voix à deux personnages en quête de sens. Lorenzo De Angelis et Aina Alegre s'animent au gré des paroles émises par les deux autres interprètes. Ils peuvent incarner les personnages, se déplacer à l'intérieur du texte comme on pourrait se mouvoir au sein d'un morceau de musique,

Différents matériaux biographiques, liés à parole, au récit, ont nourri ce projet : carnets intimes trouvés dans un vide-grenier, interviews d'«entendeurs de voix», avec, toujours, la nécessité de comprendre ce qui pousse un individu à se raconter, que ce soit en public, dans sa tête, ou sous forme de carnet intime.

Les didascalies ont une place à part entière. Que ce soit des pensées intérieures destinées aux acteurs/actrices, des indications de jeu, de rythme pour le metteur en scène, ou encore des interactions entre l'auteur et le personnage. Parfois, elles peuvent être prises en charge vocalement par les interprètes, donnant ainsi, au spectateur, une grille de lecture supplémentaire.

### **Travail corporel, chorégraphie**

Le travail au plateau vise à créer des interactions entre les interprètes, laisser émerger des lieux, des images, des situations, générer un langage chorégraphique en s'appuyant sur les textes et compositions musicales. Le travail corporel est important et revêt plusieurs aspects. Il peut être écrit, chorégraphique, ou plus intuitif, organique.

Je demande aux interprètes, au début du processus de répétition, de raconter, tour à tour, comment ils en sont arrivés à faire leur métier. Les séquences sont filmées, ce qui permet, dans un deuxième temps, d'identifier quels sont les gestes liés à la parole qui leur sont propres. Ils sont ensuite assemblés sous forme de séquences chorégraphiques intégrées à la pièce. Le contenu à l'origine de ces mouvements s'efface et peut être remplacé par d'autres paroles.

Nous travaillons la musique comme un matériau solide qui peut tour à tour informer les corps, intentions et dynamiques. La question de l'écoute est centrale et permet, lorsqu'elle est convoquée, de créer, dans un premier temps, une certaine distance avant de se laisser aller à un rapport plus empirique, de pénétrer, en quelque sorte, à l'intérieur de la musique.

Nous explorons également la possibilité d'arriver à «parler musique» en travaillant à partir d'une composition de François Couperin [1668-1733]. Mots et phrases sont remplacés par un clavecin au rythme effréné. Les interprètes s'animent, entrent en interaction, en l'absence de mots, les corps se mettent à parler.

Une attention particulière est portée à la circulation du verbe grâce à du doublage en direct. Si, dans la pièce *Bodies in the Cellar* [2013], Jonathan Capdevielle prenait en charge différentes voix, il restait au bord du plateau, derrière un micro. Ici, les interprètes parlent ensemble, se confondent. Lorenzo et Aina prennent littéralement possession, physiquement, des paroles émises par Anne et Julien. Des chiasmes physiques et sonores se déploient, les adresses sont démultipliées.

---

### **Musique, traitement sonore**

Le traitement sonore structure la pièce. Il fournit des éléments de langage, définit des architectures mentales, produit des images. Paroles et musiques circulent entre les interprètes, créent du mouvement, de l'écoute, du silence.

Pierre Boscheron est en charge de la création au plateau. Il intègre des sons enregistrés (éléments naturels, bruits domestiques), travaille la diffusion afin que sons et musiques circulent au plateau tout en convoquant des hors-champs sonores. Une attention particulière est portée à la sonorisation d'Anne Steffens et Julien Gallée-Ferré afin qu'Aina Alegre et Lorenzo De Angelis puissent emprunter leurs voix.

Je découvre le groupe *The Noise Consort* qui a pour particularité de travailler le clavecin et de s'inspirer, en partie, de musique baroque. Benjamin Morando, compositeur et membre du groupe, propose une sélection de plusieurs morceaux de musique baroque (Johannes Hieronymus Kapsberger, Antonio Lotti, Antonio Vivaldi, Marin Marais, Girolamo Frescobaldi) ainsi qu'un morceau du compositeur de musique contemporaine autrichien Wolfgang Mitterer. *The Noise Consort* crée une composition originale à partir du texte *Tu vois y a combien de lettres dans ce que je veux dire* qui consiste à compter en direct combien de lettres se trouvent dans la phrase éponyme. Julien Gallée-Ferré est en charge du texte qui, de part sa précision, chorégraphie ses gestes et mouvements. Musique et texte se déploient, sur scène et au travers des interprètes.

Enfin, nous tenterons, avec parcimonie, d'intégrer des récitatifs aux dialogues et prises de paroles. Le récitatif est une ponctuation musicale destinée à des voix de solistes soutenues par un accompagnement musical. Il est né au XVII<sup>ème</sup> siècle, en même temps que la monodie et l'opéra dont il est indissociable. La mélodie du récitatif vise à se rapprocher au maximum du débit de la parole et de ses inflexions. Sa fonction est, dans un opéra, de permettre à l'action d'avancer.

### **Scénographie, lumière**

De part la multiplicité des lieux convoqués, le rapport à l'image est omniprésent, que ce soit dans le texte ou au plateau. Les quatre interprètes reconfigurent l'espace en fonction des endroits traversés, créent des architectures mentales, structurent l'espace, mettent en place des configurations fixes ou animées, deviennent les éléments mouvants d'une scénographie en constante évolution.

Le sol est recouvert de moquette sombre. En arrière plan, une feuille de papier tissé de 60 grammes d'épaisseur, d'1m30 de hauteur et de 8 mètres de longueur. Elle peut être rétro éclairée et prendre une couleur bleue. Elle permet d'éclairer la boîte noire, créer un arrière-plan, faire apparaître les silhouettes des interprètes. La scène est pendrillonée à l'italienne et se resserre vers le fond de scène. Idem pour les frises qui baissent graduellement afin de cacher les cintres, et d'évoquer, de part sa hauteur restreinte, un intérieur domestique.

La création lumière est prise en charge par Pascal Laajili dont la spécificité est de travailler autour du concept de «théâtre au noir». Ce dispositif permet de faire apparaître et disparaître les interprètes sans qu'ils aient besoin de sortir du plateau. La parole peut ainsi circuler librement, indépendamment de son émissaire, l'assemblée des quatre interprètes peut s'éteindre, laisser émerger des solitudes.

Le mot ensemble est un terme aux acceptions multiples. Il associe les notions d'espaces et de temps, convoque la notion d'instruments (ensemble musical), et laisse entendre, en creux, de par sa répétition, le mot «semblant». *Ensemble Ensemble* tente ainsi de réconcilier réel et fiction, propose de transformer la difficulté d'appréhender notre environnement de manière univoque, en une ode à la multiplicité : multiplicité des corps, des actions, des pensées.

---

*Tu écoutes de la musique.*

*Au bout d'un moment :*

MOI — Tu m'écoutes ?

*Encore.*

MOI — Tu m'écoutes ?

*Prends ton temps.*

MOI, *pour moi* — Je prends mon temps.

*Attends encore un peu.*

TOI — Ok.

*Le temps passe.*

TOI — On y va.

*Pas de réponse. En gros t'allais t'y mettre, mais t'as parlé au moment où TOI s'est mis à parler. Presque en même temps :*

TOI — T'as un truc à dire?

MOI — Je...

TOI — Tu veux dire quelque chose ? Tu veux me dire quelque chose ?

MOI — Je sais pas. Si... Tu enlèves, euh... Les éléments environnants... Comme... L'eau chaude. L'eau chaude quand y en a plus, et... La tristesse, et la joie...

TOI — Oui. Vas-y continue.

MOI — Et ben... Je sais pas. Je sais pas, je sais pas, je sais pas.

TOI — Comment ça tu sais pas?

MOI — Je sais pas.

TOI — Comment ça tu sais pas !

MOI — Tu vois, si j'enlève, euh...

TOI — Les éléments environnants, l'eau chaude, la tristesse et la joie.

MOI — Oui.

TOI — Si tu enlèves tout ça...

MOI — Oui.

TOI — C'est pas clair ?

MOI — Non.

TOI — Non c'est pas clair ? Ou non c'est clair ?

*Je réfléchis.*

MOI — C'est clair. Et c'est pas clair. Tu vois, lorsque je suis... Chez moi. Ou chez toi. Et bien... Je vois des images. Des images, et des bruits. Des sons. *Laisse moi !* Je vois des images, des bruits, des sons, et... En tout cas, quand je me dis ça... Ce que je dis je le vois. Je le vois, et je me vois.

TOI — T'as pas un exemple?

MOI — Attends.

TOI (*et moi superposé*) — Non, parce que tu vois...

MOI — Oui oui.

TOI — Je veux pas t'embrouiller mais par exemple, si je regarde bien ce que je vois. Là maintenant. Je vois des chevaux.

MOI — Des chevaux ?

TOI — Oui enfin, si je prenais vraiment le temps...

MOI — Ben prends le.

TOI — Je vois des chevaux. Des chevaux qui galopent. Sur la plage. Des chevaux sur la plage.

MOI — D'accord.

*Tu la regardes.*

TOI — C'est tout?

MOI — Quoi ?

*Tu poses la main sur ta tête, ou plutôt, une des tes mains entre en contact avec ton visage, tes cheveux.  
Tu alternes deux activités : penser, écouter. Un certain temps.*

MOI — Je suis là où je suis. Tu sais, parfois, t'es pas ailleurs que là où tu es. Je suis là, ce qui m'entoure m'entoure, puis, je passe à autre chose. Si je marche, par exemple, je pense à autre chose. Quand je sors de chez moi, je passe à autre chose. Ou pas. Ou bien je pense à la même chose, mais, au moins, je sors de mon appartement, je sors de chez moi mais je suis toujours « en terrain connu ». C'est là où j'habite, là où je marche, ma rue, mon terrain connu. Quand je sors de chez moi, je passe devant Monsieur Plaque. Monsieur Plaque est amoureux de Madame Arbre, alors - *tu t'agenouilles, tu poses la main sur la plaque d'égout* - je pose ma main sur lui, il me dit ce qu'il a à dire, je referme la main, puis, je me dirige vers Madame Arbre, je passe le message, comme ça... *Tu poses la main sur l'arbre, un certain temps.* Et je m'en vais.

TOI — Jusqu'à ce que tu reviennes.

MOI — Jusqu'à ce que je revienne. Oui. En effet. En quelque sorte, elle a un droit de réponse. L'arbre aussi est amoureux de Monsieur Plaque. Enfin je crois, en tout cas, je pose la main sur lui, puis, je m'approche de Monsieur Plaque, je pose la main comme ça, et je rentre chez moi.

TOI — Tu poses la main sur qui ?

MOI — Monsieur Plaque.

TOI — Avant Monsieur Plaque.

MOI — Madame Arbre. Je pose la main sur Madame Arbre.

TOI — Oui. Mais tu as dit : « Je pose la main sur lui. »

MOI — Oui. Je pose la main sur lui. Ou sur elle. Ça dépend. Ça dépend des moments.

TOI — Puis tu rentres chez toi.

MOI — Oui, je rentre chez moi. Et toi?

TOI — Moi, si tu rentres chez toi, je rentre chez moi.



MOI — Je rentre chez moi.

TOI — Alors je rentre chez moi. Si je rentre chez moi, tu rentres chez toi. C'est bien comme ça.

MOI — Je sais pas. Mais c'est comme ça.

TOI — Oui.

*Un temps.*

TOI — Tu rentres chez moi.

*Je réfléchis.*

MOI — En quelque sorte, oui. Je rentre chez moi.

TOI — Et je rentre chez toi.

MOI — Et tu rentres chez toi. C'est ça.

*Tu réfléchis.*

TOI — Je suis d'accord avec toi. Enfin, j'ai l'impression.

MOI — C'est drôle ! Je me disais la même chose : « Je suis d'accord avec toi. »

TOI — Avec moi.

MOI — Pas avec moi, avec toi. Toi par contre, t'étais d'accord avec moi. C'est ça que tu voulais dire, non ?

TOI — ...

MOI — Ce que je veux dire, c'est que si j'étais à ta place, t'aurais dû dire : « Je suis d'accord avec moi. » Parce que toi, si je me mets à ta place quand tu t'es trompé, ce que t'as dit, ça voulait dire, en fait, que t'étais d'accord avec toi, et ça, ça veut rien dire. Tu comprends ?

TOI — Attends. *Un temps.* Oui. Je crois. *T'essaies de voir ce qu'elle a dit.* Je vois. Je suis d'accord avec toi. Avec moi.

**Aina Alegre, interprète**

Née en 1986 à Barcelone, Aina Alegre développe son travail artistique en tant que chorégraphe, danseuse et comédienne. Après avoir fait à Barcelone une formation multidisciplinaire mêlant la danse, le théâtre et le chant, elle intègre en 2007 le CNDC d'Angers. Depuis 2009, elle développe son propre travail artistique. Au croisement de différentes pratiques du corps, de la performance, du jeu d'acteur, de la création des costumes, de matières sonores et lumineuses, elle pense le travail chorégraphique comme un espace de friction pour réinventer le corps, une démarche liée aussi au désir de mettre en dialogue langage cinématographique et langage chorégraphique. En collaboration avec Hadrien Touret elle transporte certaines performances en «essais cinématographiques» comme le film *12 45 84* [2010], *TRIPARIA* [2011] et *DELICES* [2014]. En 2009 elle co-signe le duo *SPEED* et en 2011 elle crée la performance *LA MAJA DESNUDA DICE*, cette proposition aboutit à la création de la pièce *NO SE TRATA DE UN DESNUDO MITOLOGICO* en 2012. En 2015 elle crée la pièce *DELICES* et la performance *Le Jour de la Bête // Premier rendez-vous*. Parallèlement, elle collabore en tant qu'interprète avec Lorenzo de Angelis, Betty Tchomanga, Fabrice Lambert, Enora Rivière, David Wampach, Vincent Macaigne, Nasser Martin- Gousset, Jean Anouilh, Isabelle Catalan, Raphael Hôlt et Katalin Patkai.

**Lorenzo De Angelis, interprète**

Lorenzo De Angelis suit des études chorégraphiques en 2004 au CDC-Toulouse, puis au CNDC d'Angers [Dir. E. Huynh]. Depuis, il a été interprète pour Pascal Rambert, Vincent Thomasset, Alain Buffard, Youn Soon Cho Jacquet, Marlene Monteiro Freitas, Yves-Noel Genod, Fabrice Lambert. En parallèle il crée une série d'installations culinaires. Depuis 2016, il crée des spectacles : *Haltérophile* - entre one-man-show chorégraphique et lapdance métaphysique [CDC-toulouse, Actoral - Marseille, Théâtre de Vanves-Paris, La Raffinerie-Bruxelles, Usine C, La Passerelle, Palais de Tokyo...] et *De La Force Exercée*, rituel pour un bodybuilder [Ménagerie De Verre, Théâtre de Vanves, La Passerelle...]

**Julien Gallée-Ferré, interprète**

Formé tout d'abord à l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille, puis en danse contemporaine au Conservatoire Supérieur de Lyon, il suit en 2001 la formation Ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Après s'être joint au collectif d'improvisation initié par Patricia Kuypers pour la création de *Pièces Détachées*, il participe au projet *Les Fables à la fontaine*, étant interprète dans les pièces de Corinne Garcia, Bertrand Davy, Herman Diephuis et Salia Sanou. S'ensuivent plusieurs créations avec Mathilde Monnier [*Déroutes, Frère et sœur, 2008 vallée* cosignée avec Philippe Katerine, *Tempo 76, Pavlova 3'23, Soapéra*], Loïc Touzé [*Love, Fou*], Herman Diephuis [*D'après J.C, Julie entre autres, Paul est mort ?, Clan*], Ayelen Parolin [*Troupeau*], Maud Le Pladec [*Professor, Poetry, Ominous Funk, Democracy, Concrete*], Boris Charmatz [*Enfant, manger*], Alain Michard [*J'ai tout donné*]. Entre 2004 et 2008, il est interprète dans de nombreux spectacles/performances d'Yves-Noël Genod. Il participe à *La Suite* de Vincent Thomasset en 2015. En parallèle, il réalise deux court-métrages : l'un intitulé *Entre-temps* qui, par un procédé de reconstitution de films d'enfance, traite de la mémoire du corps et de l'apprentissage ; l'autre nommé *Sommeil*, qui aborde les thèmes du rêve et de la nuit à partir d'une chorégraphie de personnes endormies. Il participe également à un court-métrage de Sarah Lasry, *Les voix volées*, en tant qu'acteur/danseur.

**Anne Steffens, interprète**

Après une scolarité en sport-études gymnastique - catégorie « Espoir Jeux Olympiques » à l'âge de 11 ans, elle suit une prépa à normale sup, 8 ans de latin et un mémoire en littérature latine sous la direction de Florence Dupont, 6 ans de danse classique, 2 ans de contemporain et le conservatoire d'art dramatique de Nancy, Anne Steffens a travaillé comme interprète pour Théo Hakola, Chloé Delaume, Patrick Haggiag, Emilie Rousset, Dorian Rossel et Vincent Thomasset. Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Cédric Klapisch, Guillaume Brac, Hélène Ruault, Vanessa Lépinard, Sébastien Bailly, Emmanuel Laskar, Frédérique Devillez, Benjamin Nuel, Gabriel Harel, et Benoit Forgeard.

---

**Pierre Boscheron, compositeur, musicien**

À la fois musicien batteur, compositeur, réalisateur, arrangeur et sound designer, il collabore avec -M- (co-réalisation de quatre albums), Nicolas Repac et le groupe Ekova. Il est musicien sur la création et la tournée de "Mister Mystère" 4ème album de Matthieu Chédid. Il compose des musiques pour le spectacle vivant, [Kitsou Dubois, Raphaëlle Delaunay], des longs métrages [Claude Miller, Nabil Ayouch, etc.], des films documentaires. Membre fondateur des groupes *Bambi Zombie* et *Nina Fisher*.

**The Noise Consort**

*The Noise Consort* allie musique baroque du XVIIème, expérimentations électroniques du XXIème, il remonte le temps, visite futur et passé, rencontre aussi bien Pancrace Royer qu'Aphex Twin ou Meshuggah. De la musique moderne et hybride qui s'affranchit des normes et des genres, à l'image de ses trois protagonistes. *The Noise Consort* s'est produit dans des centres de création contemporaine tels que Le Lieu Unique (Scène nationale de Nantes), Césaré [Centre National de création musicale à Reims] dans le cadre du festival Elektri-city, ou encore le festival Nuit d'Hiver du GRIM à Marseille. Leur premier disque *On the Hitchpin Rail* est paru en 2017 sur le label Kill The DJ.

**Benjamin Morando**, compositeur, travaille pour le cinéma, la télévision, l'art contemporain ainsi qu'au sein des groupes Octet et Discodeine. Sa signature sonore est caractérisée par l'imbrication fluide d'instruments classiques et de technologies de synthèse et de transformations du son. Au sein de ces différentes formations, il donne de nombreux concerts en France (Festival Villette Sonique, Centre Georges Pompidou, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Palais de Tokyo, Grand Palais, Géode...) et à l'international (Festival Meg de Montréal, Mutek de Mexico, Festival Distorsion de Copenhague, Sonar de Barcelone, Transmediales de Berlin...). Il a composé et interprété des musiques pour des œuvres de l'artiste Camille Henrot (Lion d'argent 2013 à la Biennale d'art de Venise), pour l'architecte japonais Shigeru Ban et enfin, en collaboration avec le compositeur Benoît de Villeneuve, la musique pour la performance de la plasticienne Salma Cheddadi «*Printemps Sauvage*» au Centre Pompidou, Festival Hors Piste 2015.

**Gabriel Urgell Reyes**, compositeur et pianiste prodige originaire de Cuba, formé à l'Institut Supérieur d'Art de La Havane et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, est lauréat de nombreux prix internationaux : Città di Marsala (Italie), Ignacio Cervantes (Cuba), Frechilla-Zuloaga (Espagne), Blüthner (Allemagne)... Il est très tôt remarqué pour ses interprétations et ses productions virtuoses et éclectiques, mêlant musiques classiques et populaires d'Europe et d'Amérique latine, et est appelé à se produire sur des scènes prestigieuses (Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron, Opéra Angers-Nantes, Cité de la Musique de Paris, Haus der Ingenieur de Vienne, Théâtre Amadeo Roldán de La Havane...). Plébiscité par les médias spécialisés (France Musique, Classica, Pianiste, Qobuz...) son album *Meeting Ginastera Vol. 1* remporte un Diapason d'Or en 2015.

\_Philippe Renard, diplômé de musicologie et de recherche en musique ancienne, flûtiste baroque, a collaboré avec des compositeurs contemporains comme Thomas Bloch ou Donald Bousted et Christopher Fox. Dans les années 90, il façonne avec Philippe Bolton une flûte à bec électroacoustique et révolutionnaire.

**Pascal Laajili, créateur lumière**

Pascal Laajili se forme à l'éclairage de spectacles vivants en 1988, et travaille en tant que régisseur lumière à partir de 1989 dans le théâtre privé, où il occupera successivement les postes de régisseur lumière, chef électricien puis éclairagiste. En 1999, il intègre la Compagnie Philippe Genty, où il reste jusqu'en 2009. Depuis 2008, Pascal Laajili donne des cours au Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle (CFPTS). A partir de 2010, il travaille avec Yves Beaunesne à la Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national. En parallèle, Pascal Laajili a signé de nombreuses créations lumière pour des compagnies ou des théâtres privés, en se nourrissant de ses riches collaborations avec les éclairagistes François-Éric Valentin, Éric Soyer ou encore Joël Hourbeigt. Il est lauréat en 2016 du Molière de la création visuelle.

---

**Ilanit Illouz, conseillère artistique**

La pratique d'Ilanit Illouz, plasticienne, est essentiellement photographique et vidéographie. Son travail singulier sur l'image est traversé par la question du récit, toujours appréhendé par le biais du hors champ ou de l'éclipse. Comment rendre compte d'événements ou de phénomènes invisibles et « irracontables » ? En filmant des artistes au travail ou en reconstituant les souvenirs enfouis d'une histoire familiale, elle met en forme et en scène des narrations éclatées et étirées dans le temps, où la distance le dispute au refus de l'objectivité. Elle a récemment exposé au MAC/VAL [Ivry, 2014], au Centre Photographique d'Île-de-France [Pontault-Combault/2013], à la Nuit Blanche/*Les centres d'art font leur cinéma* [Paris, 2013]. En 2015, Le Parc Culturel de Rentilly produit sa première exposition personnelle *Le Goudron et la Rivière*. En 2016 elle participe à l'exposition collective *Soudain... la neige* à la Maison d'Art Bernard Anthonioz [Nogent-sur-Marne] et travaille, pour 2017, sur le projet *Les Dolines*, un projet soutenu par la FNAGP. Elle collabore régulièrement en tant que regard extérieur et conseillère scénographie sur les projets de Vincent Thomasset.

**Vincent Gadras, scénographe**

Vincent Gadras est scénographe et constructeur. Il travaille notamment pour Dorothée Munianeza, François Verret, Lazare, Séverine Chavrier.

**Angèle Micaux, costumes**

Licenciée en arts plastiques, Angèle Micaux a suivi un cursus en danse contemporaine. Elle a travaillé avec Julie Bougard, Thomas Lebrun, David Wampach, Emilie Rousset, Maria Izquierda Munoz, Gerard&Kelly. Elle collabore en tant qu'interprète avec Marlène Saldana & Jonathan Drillet [The UPSBD's], « maitresse de ballet » et créatrice de costumes depuis 2010. Elle travaille également sur ses propres projets pour des cabarets comme les Nuits Bas-Nylons [Bruxelles] et la revue du Cabaret Manko [Paris]. Parallèlement, elle se forme à la conception de costumes contemporains et d'époque et travaille pour le théâtre la danse [The UPSBD, M.Izquierda Munoz, Yuval Rozman, Gurshad Shaheman], le cinéma et la TV pour les costumiers Pierre Canitrot et Elisabeth Méhu.

**Flore Simon, assistante mise en scène**

Après une licence en arts du spectacle à Grenoble, Flore Simon se forme au Conservatoire Régional de Chalon-sur-Saône, en jeu puis en mise en scène. En parallèle, elle suit les cursus de chant et contrebasse. Entre 2012 et 2015, dans le cadre de ses études, elle met en scène *Journal de la middle class occidentale* de Sylvain Levey, *Vieilles mains* à partir de textes de Valère Novarina et *Apaches, voyous et drôles d'engeances*, une création théâtrale et musicale. Formée à la technique son et lumière, elle travaille en tant que régisseuse pour les compagnies *Scènes en Vie*, *Brigands de la plume* [Grenoble] ainsi que le *Théâtre à Cran* [Bourgogne]. À la mise en scène, elle assiste Jean-Yves Ruf [*Hughie* en 2013], Claude Romanet [*El Zorro* en 2014] et Laurent Fréchet [*Revenez demain* depuis 2015]. Depuis 2015, elle est inscrite en Master en Mise en scène et Dramaturgie à l'université Paris Ouest - Nanterre, la Défense. En 2017, elle encadre les Lycéades [Espace des arts, Chalon-sur-Saône] avec Laurent Fréchet et assiste Lancelot Hamelin et Vincent Thomasset.

---

### Vincent Thomasset, auteur, metteur en scène, chorégraphe

Après des études littéraires à Grenoble, il cumule différents petits boulots avant de travailler en tant qu'interprète avec Pascal Rambert de 2003 à 2007. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce [Centre Chorégraphique National de Montpellier], point de départ de trois années de recherches. Dans un premier temps, il travaille essentiellement in situ, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*. Depuis 2011, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée *La Suite* dont les deux premiers [*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragronistes*] ont été créés au Théâtre de Vanves dans le cadre du festival Artdanthé. En 2013, création de *Bodies in the Cellar* [désadaptation du film *Arsenic et vieilles Dentelles* de Frank Capra], puis *Médail Décor* en 2014, troisième partie de *La Suite* dont l'intégralité est reprise au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en 2015. En 2015, création des *Lettres de non-motivation* de Julien Prévieux [festival La Bâtie à Genève], repris au Théâtre de la Bastille et au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2016, création de *Galooooooooop*, une lecture performance à deux voix avec Anne Steffens [commande du MacVal - musée d'Art contemporain du Val-de-Marne]. En 2017, création de la pièce *Ensemble Ensemble*, reprise au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Créée en 2012, l'association Laars & Co soutient son travail. Elle est subventionnée par le Ministère de Culture et de la communication, soutenue par la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique.

---

Accès revue de presse de la compagnie :

[http://www.vincent-thomasset.com/home/medias\\_presse.html](http://www.vincent-thomasset.com/home/medias_presse.html)

Télécharger le dossier de presse [PDF] :

[http://www.vincent-thomasset.com/home/medias\\_presse\\_files/Presse\\_LaarsandCo\\_Thomasset.pdf](http://www.vincent-thomasset.com/home/medias_presse_files/Presse_LaarsandCo_Thomasset.pdf)

### **Portraits, entretiens**

|                                 |  |
|---------------------------------|--|
| Libération, Clémentine Gallot   | 2015/10 - presse (portrait + critique) |
| Théâtre[s], Anne Quentin        | 2015/10 - presse (portrait)            |
| Les Inrocks, Patrick Sourd      | 2015/09 - presse (portrait)            |
| Ma Culture, Wilson Le Personnic | 2015/03 - web (entretien)              |

### **Lettres de non-motivation**

|   |                 |
|---|-----------------|
| Arte Tv - Journal, Frédérique Cantù                       | 2015/10 - TV    |
| France Culture, Backstage, Aurélie Charon                 | 2016/01 - radio |
| Radio Libertaire - Les Oreilles Libres, Christophe Frémot | 2015/10 - radio |
| Les inrocks, Jean-Marc Lalanne                            | 2015/12 - print |
| Télérama, Emmanuelle Bouchez                              | 2015/11 - print |
| L'Humanité, Sophie Joubert                                | 2015/11 - print |
| Le Canard Enchaîné, Jean-Luc Porquet                      | 2015/10 - print |
| L'œil, Céline Piettre                                     | 2016/03 - print |
| La Libre Belgique, Marie Baudet                           | 2015/02 - print |
| L'écho, Bernard Roisin                                    | 2015/02 - print |
| Le Huffington Post, Savannah Macé                         | 2015/11 - web   |
| L'insatiable, Nicolas Roméas                              | 2017/02 - web   |
| Le Souffleur, Amandine Pilaudeau                          | 2015/11 - web   |
| Les 5 pièces  | 2015/11 - web   |
| Froggy's Delight, MM                                      | 2015/11 - web   |
| Sceneweb, Hadrien Volle                                   | 2015/11 - web   |
| Toute la Culture, Amélie Blaustein Niddam                 | 2015/10 - web   |
| Théâtre du Blog, Stéphanie Ruffier                        | 2015/10 - web   |
| Ether Real, François Bousquet                             | 2015/10 - web   |
| Theatrorama, David Simon                                  | 2015/10 - web   |
| Ventilo, Olivier Puech                                    | 2015/10 - web   |

### **La Suite : Sus à la Bibliothèque ! -Les Protragonistes - Médail Décor**

|   |                 |
|---|-----------------|
| France Inter - Studio Théâtre, Laure Adler        | 2015/02 - radio |
| Radio Grenouille - Temps Libre, Emmanuel Moreira  | 2014/10 - radio |
| France Culture - La Vignette, Aude Lavigne        | 2012/05 - radio |
| Radio, Fondation Louis Vuitton, Poésie en plateau | 2015/12 - radio |
| IF, Pedro Morais                                  | 2015/04 - print |
| M Le magazine du Monde, Rosita Boisseau           | 2015/02 - print |
| Libération, Ève Beauvallet                        | 2015/02 - print |
| Les Inrocks, Patrick Sourd                        | 2015/01 - print |
| L'Humanité, Muriel Steinmetz                      | 2014/11 - print |
| M Le magazine du Monde, Clémentine Gallot         | 2014/09 - print |
| Le Temps, Marie-Pierre Génécand                   | 2013/08 - print |
| Les Inrocks, Julien Prévieux                      | 2013/04 - print |
| Ma Culture, Wilson Le Personnic                   | 2015/03 - web   |
| Inferno Magazine, Smaranda Olcèse                 | 2014/11 - web   |
| Toute la Culture, Amélie Blaustein Niddam         | 2013/06 - web   |

---

**Bodies in the Cellar**

Les Inrocks, Patrick Sourd

2013/04 - print

France Inter - Studio Théâtre, Laure Adler

2013/04 - radio

France Culture - La Dispute, Patrick Sourd

2013/04 - radio

France Culture - L'Atelier Intérieur, Aurélie Charon

2013/04 - radio

France Culture - Pas la peine de crier , Marie Richeux

2013/03 - radio

Mouvement, Eve Beauvallet

2013/04 - web

Inferno Magazine, Smaranda Olcèse Trifan

2013/03 - web

Un Fauteuil pour l'Orchestre, Suzanne Teibi

2013/03 - web

Toute la Culture, Amélie Blaustein Niddam

2013/03 - web

**Topographie des Forces en Présence**

Ecrans de Danse, Edwige Phitoussi

2009/06 - web